Cette carlette...

Autor(en): **Matter, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 11

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227018

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la seconde, là, au tonneau de « vieux », on se met à parler de choses et d'autres, mais en évitant soigneusement le sujet épineux. Alors, je débouche une bouteille, histoire d'orienter les esprits. Notre Bernois, qui supportait apparemment mieux le petit lait que notre petit vin blanc, lance dans un soupir : « Ach ! Quel tommage de quitter ce peau Waadtland ! » C'était le fin moment : on pouvait opérer ! Tout doucettement j'ai amené le sujet sur le tapis en posant des questions qui n'avaient l'air de rien. Dix minutes après, on savait tous les sentiments réels du Bernois comme ceux du neveu au syndic qui, même, nous en raconta plus qu'on ne lui demandait et qui mêlait une affaire de cœur à celle de sa fromagerie... Le terrain ainsi déblayé, il fut facile de régler le cas à la satisfaction de tous ; mais dame ! faut reconnaître ce qui est, sans notre sérum de vérité, Dieu sait dans quel guêpier on allait se fourvoyer les uns et les autres ! Tu vois, Justin, ton penthotal, on avait ça depuis longtemps, mais on ne s'en vantait pas ! Et puis, avec nous, pas besoin de piqûre...

Justin riait doucement, un peu jaune, vexé de voir ses propos scientifiques mis en échec par la vieille malice populaire. Et la conclusion, ce fut le député qui la trouva :

— C'est un fait, Henri, que si tous les procès, toutes les conférences de la paix, toutes les séances où l'on s'empoigne, se déroulaient dans une cave comme la tienne, la vie du monde se trouverait bien simplifiée, et l'on pourrait affecter une importante main d'œuvre à la production de ce sérum de vérité sans pareil qu'est le joli vin de nos coteaux.

Cette carlette...

Ça n'a l'air de rien, une carlette. On en voit tant chez nous. Sur la tête d'un authentique armailli, plantée de guingois sur l'occiput, un peu délavée par les pluies et jaunie par le soleil, elle est le complément indispensable du costume.

Et puis, on l'a lancée dans le commerce. Les bazars-souvenirs en vendent des quantités, on leur affuble un troupelet de vaches découpées dans de la toile cirée, un bouquet d'edelweisses, de rhododendrons ou de gentianes parce que ça fait montagne... Et la carlette, munie d'un cordon élastique, coiffe des têtes enfantines et représente, pour l'étranger, un souvenir de Suisse.

Car la Suisse sera toujours, quoiqu'on puisse dire, le pays des vaches, des armaillis, de Guillaume-Tell et des chalets de bois sculpté.

J'ai vu une carlette un jour en Hollande, dans un corridor, où s'alignaient des sabots. Je l'ai regardée avec émotion, je l'avoue. Elle avait un petit air dépaysé. Un enfant m'a expliqué : « C'est un chapeau suisse ! »

Car c'est ainsi que s'écrit l'histoire. Et le jour où il me plaira de me promener en sabots, je pourrai à mon tour avouer : « Ce sont des souliers hollandais ! ».

M. Matter.

Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910
Ed. S. ESTOPPEY
Rue de Bourg 10, LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

CHEMISERIE LANG
A LA VILLE DE NAPLES
Articles de qualité pr Messieurs
Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**
Angle Bel-Air—Mauborget — Téléphone 3 53 47